L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73, NOUVELLE-ORLEANS JEUDI MATIN, 27 SEPTEMBRE 1883. 57me Année

Dufour, Donnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 27 SEPTEMBRE 1883.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

Supplément de L'ABEILLE

Voir le supplément de l'ABEILLE pour ces annonces de ventes de propriétés par le collecteur de taxes d'Etat.

L'industrie de la soie en Louisiane.--Une fabrique nouvelle.

Bonne nouvelle, ou, plutôt, confirmation d'un évènement heureux, dont nous avons déjà parlé, alors qu'on ne l'apercevait encore qu'à travers les nuages de l'avenir, et que nous pouvons annoncer aujourd'hui, d'une façon plus nette, plus précise.

Il ne s'agit plus seulement de la création de magnaneries plus ou moins nombreuses, de la fondation d'une filature, comme celle qui existe déjà, rue de la Douane entre Bourgogne et Remparts, et fonctionne, à la satisfaction des plus difficiles, des plus incrédules—et Dieu sait s'il y en a eu jusqu'ici—mais d'une véritable fabrique de soieries, d'où vont sortir de riches et chatoyantes étoffes. Et pourquoi pas? N'est-il pas avéré que nous avons un climat et un sol merveilleusement propices à l'elevage du ver à soie, à la culture du plus précieux des textiles? N'est-il pas avéré que nous produisons une soie qui rivalise avec ce que font de plus brillant et de plus fin l'Italie et la France.

Ce n'est pas sans raison que nous parlons de la sorte, et nous pouvons citer des preuves à l'appui de ce que nous avançons.

Nous disions, il y a quelque temps, que le fondateur de la filature de la rue de la Douane ne voulait pas se dessaisir de sa soie grège; il tenait à la conserver pour les premiers besoins de sa future fabrique mais il en avait une telle abondance, les demandes du Nord étaient si nombreuses, si pressantes, et les offres si avantageuses, qu'il s'est décidé à vendre au moins une partie de la matière première qu'il avait sous la main. Veut-on savoir à quels prix? $6.40, $6.80 et $7 00 la livre; en monnaie française, 32, 34, 35 francs—soit 64, 68, 70 francs le kilogramme, c'est-à-dire bien plus que les prix du Japon, autant que les prix de France. Il en a expédié à ce taux près de 500 livres pour le Nord. S'il y a jamais eu des débuts éclatants, des chiffres éloquents, ce sont ceux-là.

Or, n'est-ce pas un principe universellement admis dans le monde industriel, que là où croît la matière première, là aussi doit s'élever la fabrique? Les succès étonnants des filatures de coton de la Georgie et des Carolines n'ont pas d'autre cause.

Voilà plusieurs mois que des hommes d'affaires habiles, des négociants intelligents, des hommes qui ont à cœur de voir se développer l'industrie dans leur pays, assistent avec une vive curiosité aux essais de M. Herbelin, qui a déployé, dans son entreprise, tant d'ardeur, tant d'énergie, tant d'opiniâtreté, tant de savoir-faire; y a obtenu de si grands, de si rapides succès, que la confiance qui l'anime les a gagnés. La témérité habile avec laquelle il a jeté ses capitaux dans l'affaire, les beaux résultats qu'il a obtenus de sa mise de fonds, les ont engagés à y hasarder un peu des leurs. La formation d'une compagnie, à la Nouvelle-Orléans, n'est plus douteuse aujourd'hui: on peut hardiment dire, que la compagnie est fondée. La direction est à peu près arrêtée, le choix du président, fait, l'emplacement de la fabrique trouvé, dans le second district, où l'industrie a pris naissance. La charte, est rédigée, et, avant quinze jours, très-probablement, nous pourrons, avec bonheur, avec un léger amour propre, même, lui donner une place d'honneur dans nos colonnes.

M. Herbelin a fourni des preuves surabondantes de courage, d'activité, d'entente des affaires, d'expérience dans le métier. Sans aucun doute, sous sa gérance, la nouvelle manufacture fera de rapides progrès. Avant six mois, elle pourra montrer de magnifiques produits, et à l'Exposition du Centenaire qui doit s'ouvrir ici, l'an prochain, elle sera à même de faire une brillante figure.

Mais, ne l'oublions jamais, ce qui fait la force de l'industrie sérigène, chez nous, le premier principe de la prospérité à la quelle elle y est appelée, ça été, ce sera toujours, le climat qui est privilégié, le sol qui est merveilleusement propre à cette culture; c'est, en un mot, la production de la matière première, grâce à la propagation, dans de vastes proportions, du mûrier blanc, non-seulement aux environs de la Nouvelle-Orléans, mais aussi dans toutes les campagnes de la Louisiane; grâce à l'élevage, systématique du ver à soie. Il nous faut d'abondantes récoltes annuelles de cocons pour pouvoir alimenter, non pas seulement nos fabriques louisianaises, mais encore et surtout celles du Nord, du New Jersey, du Connecticut, du Canada.

—On le sait, comme toutes les industries naissantes, celle dont nous parlons a besoin d'appui, d'une puissante protection. Nous n'en connaissons aucune qui, sans aide, ait pu grandir et se développer. Un de ces jours, peut être, nous raconterons l'histoire de la sériciculture en France; nous dirons les soins constants, tendres, presque materoels, dont elle y a été entourée, pendant plus de trois siècles, sous les régimes les plus divers, les plus opposés, qui se sont succédé dans ce pays!

Cette protection, nous en avons besoin, nous aussi, et nous l'obtiendrons bientôt, infailliblement, mais il faut nous en rendre dignes par notre activité, notre énergie et l'abondance de notre production.

Nous n'avons, jusqu'à présent travaillé qu'en petit; nous n'avons eu que des magnaneries microscopiques; il est nécessaire de développer, parmi nous, cette industrie, de la propager dans les familles. Elle nous prend si peu de temps, elle nous coûte si peu de peine, elle exige de nous si peu d'avances! C'est la distraction intelligente, utile, de la femme, de l'enfant; c'est l'emploi noble et fructueux de leurs loisirs, à l'époque du printemps. Déjà, de grands villages de la Louisiane, des paroisses presqu'entières, se vouent à la sériciculture; espérons qu'elle s'étendra partout et fera de notre Etat, le second, sinon le premier marché aux cocons du monde.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—La foule est restée fidèle au *Silent Man* jusqu'au dernier jour; ce qui tend à prouver une fois de plus la vérité du proverbe oriental. *Le silence est d'or.* La matinée et la soirée d'hier ont en effet produit moisson dorée; très belles les deux recettes.

Mais la troupe Frank Evans ne devant rester parmi nous, comme on le sait, qu'une seule semaine, elle veut se faire voir, se faire juger dans deux ouvrages, et ce soir vient le tour du second "*The Slave of Guilt*" C'est encore là un de ces drames pris sur le vif, qui mettent en scène des réalités, en leur donnant cette forme condensée, bien en relief, bien saisissante que réclame le théâtre.

Dans celui-ci M. J. H. Connelly a été très heureux; car partout son œuvre a eu de longues séries de représentations.

A n'en pas douter elle retrouvera ici ce succès, puisqu'elle trouve dans la compagnie Frank Evans de fort intelligents interprètes, entr'autres MM. Frank Evans, Frank Mordaunt, Marston et Mlle Libbie Nixon.

On annonce pour dimanche prochain—4me COMBINAISON – les *Mammoth Minstrels* de la troupe Barlow, Wilson & Co. On le voit, le premier mois de la saison 1883 84 sera bien rempli.

NOUVELLE POLKA.—Nous avons reçu de M. Paul Palvadeau une fort jolie polka, *Manderille*, à laquelle nous prédisons bon succès. Il y a là du rhythme, de l'allure, du mouvement. Même en plein hiver on reviendra souvent à *Manderille*, on y dansera.

Nos remerciements à M. Palvadeau déjà connu par une Jolie Scottische, *Anita*.

ARRIVAGES.—Le bateau à vapeur Edw. Richardson est arrivé hier soir vers neuf heures avec un chargement de 4147 balles de coton et de 1683 sacs de graines.

La maison S. Hernsheim & Bro., publie plus loin un avis invitant les jeunes filles sachant faire des cigarettes, à s'adresser à elle pour de l'emploi dans sa fabrique, à l'angle des rues Julia et Magazine. Les personnes qui mettront à profit cette invitation devront voir M. Geo. E. Boyse, chargé du soin d'arrêter avec elles, les conditions d'engagement.

Le *Banner*, (paroisse Pointe-Coupée), Louisiane, du 22 septembre:

Le moulin de F. J. Major a déjà travaillé 180 balles de coton; celui de M. O. F. Lieux, 125; de MM. Yoist et Goserand, 17; de M. Th. Mix, 100; de M. Phillips, 300.

—Les chenilles sont maintenant à l'état de chrysalide; rien à craindre de ce côté, pour le coton. Malgré quelques petites pluies, çà et là, il y a manque d'eau partout, les citernes sont vides et il fait une poussière aveuglante.

—Il y a maintenant 130 hommes occupés à la levée Morganza; si l'on ne prend pas plus d'hommes, les travaux ne seront pas achevés avant sept mois, et par contrat devraient finir le premier janvier.

HUNTSVILLE, ALA.—Le Dr J. T. Ridley dit "Brown's Iron Bitters" excitent l'appétit et se recommandent aux malades en général."

Voici le portrait que fait d'Alphonse XII M. de Blowitz, correspondant du *Times* de Londres, qui avait obtenu une audience du roi d'Espagne:

Je fus frappé du changement qui s'était opéré dans la personne d'Alphonse XII que je n'avais pas vu depuis plus de cinq ans. Je l'avais vu dans toute la fraîcheur de la jeunesse, lors de son mariage avec la charmante et gracieuse princesse Mercédès, au milieu de l'éclat des fêtes nuptiales. Cette fraîcheur a disparu. Au lieu d'être plus grande, la taille du roi semble avoir diminué, tandis que ses épaules, devenues plus larges et légèrement arrondies, portent les traces d'une existence qui n'est pas exempte de soucis et d'inquiétudes.

Les traits du roi sont également changés. Son regard ne reste plus avec la même indifférence d'autrefois sur celui de son interlocuteur. Il est un peu inquiet et indécis, mais il a cependant gardé cette expression de douceur et d'affabilité qui rend le roi si sympathique à tous ceux qui l'approchent.

Son teint a perdu ce frais coloris qui, autrefois, faisait paraître le roi si jeune et si charmant. Maintenant, le teint est pâle, l'air est mélancolique. Sa barbe a poussé, et sa bouche qui semble ne plus sourire qu'avec effort, a une expression sérieuse qui complète la transformation physique du jeune souverain.

Pour purifier les vêtements et la toile, desinfectez les avec le "**Glenn's Sulphur Soap**."

Les "**Pike's Toothache Drops**" guérissent les maux de dents une minute

Le *Century*, du mois de septembre, se demande si New York sera la grande et dernière métropole du monde, et il répond affirmativement. Tous le pivot de la métropole et de ses développements, dit-il, est la partie basse de l'île de Manhattan. C'est là son centre financier permanent. Wall street conservera son caractère tant que durera la métropole; les banques, les Bourses, les assurances, le capital, le courtage, la spéculation, toutes les agences commerciales et financières de toutes les parties du monde, continueront à enserrer l'Eglise Trinity, jusqu'à ce que ses murs s'écroulent. Tous les bureaux de chemins de fer, de compagnies minières, de compagnies de transport maritime, de télégraphes, des maisons d'importation et d'exportation resteront dans ce voisinage, avec les cours, les journaux et les fabriques. On ne changera jamais la physionomie de cette partie de la ville. Les affaires monteront peu à peu dans l'île de Manhattan, et arriveront peut-être jusqu'au dépôt du Tunnel de l'Hudson, près de Washington Square. Le commerce de luxe et de fantaisie, le monde fashionable, tout cela est destiné à se retirer dans la partie haute de l'île. La partie basse restera le Londres de l'avenir, la partie élevée en deviendra le Paris. Mais où se construira ce Paris de l'avenir? On n'a qu'à parcourir du regard quatre ou cinq milles carrés situés, à l'extrémité de l'île, entre l'Hudson et le Harlem. C'est là, à une hauteur de 250 pieds au-dessus du niveau de la ville plébéienne, que s'élèvera le quartier habité par la future aristocratie de New York—site admirable, pittoresque, gracieusement ondulé, où l'on respire à pleins poumons l'air pur de la terre et de la mer, et que la nature a pris soin de rendre inaccessible aux bruits et aux tracas du commerce et des affaires. C'est là que les architectes et les artistes bâtiront et orneront la ville fashionable.

Le secrétaire Chandler a signé, dernièrement, à Concord, New Hampshire, le contrat pour la construction de nouveaux croiseurs. M. Roach, le constructeur, avait déjà signé, de son côté.

Les travaux du Dolphin sont déjà commencés; un ingénieur a été envoyé à Philadelphie pour surveiller la construction, en compagnie de plusieurs officiers de marine. Ce sont les bureaux de construction et de génie maritime qui ont été chargés des dessins et des détails du plan, Roach n'étant pas obligé de les fournir.

Le bruit court que l'ingénieur en chef Henderson aura la surintendance de tous les travaux.

Quelques chiffres qui indiquent les progrès de l'industrie du laitage aux Etats-Unis.

Il a été produit et vendu, en 1882, 10,053,562 gallons de lait, 935,871 gallons de crème, 676 000 livres de fromage, 816,837 livres de beurre. L'augmentation de production de l'année actuelle sur celle de l'an dernier est, jusqu'ici, d'au moins 20 pour cent, et cette proportion se conservera, probablement, toute l'année.

On attribue l'augmentation aux temps humides qui ont été de très longue durée, au printemps.

Nous lisons, dans la *Liberté*, de Paris:

Un de nos anciens collaborateurs et ami, M. Louis Peyramont, publie dans la "Vérité" la lettre suivante, qui appelle l'attention sur un point de droit international d'un grand intérêt:

Paris, le 7 septembre 1883.

Mon cher confrère,

Le dernier article de la Gazette de l'Allemagne du Nord constitue une thèse politique du plus vif intérêt, dont le principal argument repose sur la théorie de la résignation.

La France doit accepter comme un arrêt définitif, irrévocable, la situation créée par les événements de 1870-71, c'est-à dire renoncer à tout jamais à un autre rôle dans ce monde que celui d'humble satellite de l'Allemagne.

Désormais, le souvenir même nous sera rigoureusement interdit, et la moindre velléité d'espérance imputée à crime.

L'abdication sans phrases ou la mort. Cela rappelle la sommation adressée par les Romains aux Carthaginois avant la dernière guerre punique.

Il serait puéril de s'engager, quant à présent, dans une controverse à ce sujet, à la suite des plumitifs de M. de Bismarck. C'est là une question provisoirement réservée, que l'avenir se chargera de résoudre.

Mais il est un autre côté de la dialectique de la *Gazette de l'Allemagne du Nord* qui, au point de vue du droit international, ne doit pas rester sans réponse.

Depuis les évènements de 1870-71, les Allemands ne manquent jamais de présenter l'annexion de l'Alsace Lorraine comme une revendication naturelle, non comme une conquête. Les Français, répètent-ils à chaque occasion, ont conquis autrefois l'Alsace Lorraine; en leur reprenant ces provinces, nous n'avons fait qu'opérer une réintégration des plus légitimes.

Cela est faux, archi-faux!

La Lorraine nous est échue en partage, en 1735, en échange du grand-duché de Toscane que nous cédions à l'Autriche.

Les populations de cette province parlaient parfaitement le français et la prise de possession s'effectua sans l'ombre de résistance ni de troubles.

Quant à l'Alsace, elle nous a été cédée en 1648 par le traité de Westphalie, en retour des innombrables sacrifices d'hommes et d'argent que nous avions faits pendant treize ans pour assurer à l'Allemagne cette liberté de conscience dont elle avait alors abandonné la cause, qu'elle nous doit, et dont elle se montre aujourd'hui si fière.

Sans parler de Mulhouse, république suisse depuis le quinzième siècle et qui s'est volontairement réunie à la France en 1798.

Voilà ce qu'il ne faut jamais se lasser de répéter; soit pour le rappeler à ceux des Français qui pourraient l'avoir oublié, soit pour empêcher les Allemands de falsifier l'histoire dans l'intérêt de leurs revendications soi-disant légitimes.

Agréez, etc.

LOUIS PEYRAMONT.

Le *Capitolian Advocate* (Bâton Rouge) Louisiane, du 25 septembre:

Malgré les déplorables effets de la sécheresse, les moulins à coton sont à l'œuvre.

Les légumes sont rares; il faut les faire venir du dehors.

—On s'attend, dans certaines parties de notre septième "ward", à une très convenable récolte de coton, probablement trois quarts: le maïs sera fort abondant.

Les travaux du chemin de fer de la Vallée du Mississippi avancent rapidement; les trains de construction arrivent déjà jusqu'en ville.

FRONT ROYAL, VA.—Le Dr G. H. Hill dit, "Brown's Iron Bitters" semblent causer une satisfaction générale. J'en recommande fortement l'usage."

Le ministère des finances vient de terminer un travail d'un haut intérêt sur la valeur et le revenu des biens ruraux en France.

Nous en détachons quelques indications statistiques. La valeur totale de la propriété agricole en France atteint une estimation de 94 milliards 583,966,075 francs.

Parmi les départements qui représentent les portions les plus importantes de ce total, nous voyons la Seine qui compte pour 7 milliards, le Nord, 3 milliards; la Seine-Inférieure et le Pas-de-Calais, 2 milliards.

A l'extrémité opposée de l'échelle, nous trouvons les Hautes Alpes, dont le sol n'est estimé qu'à 262 millions.

Dans le département de la Seine, non compris Paris, les terrains de première classe sont estimés 38,000 fr. l'hectare; dans le Rhône, 18,000, dans le Var, 12,000; dans les Alpes-Maritimes, 21,000.

La terre labourable, dont le prix, à l'hectare, est de 2.197 fr., en moyenne, varie entre 5,712 fr. dans le Nord et 315 fr. en Corse.

La valeur moyenne des herbages est de 2,960 fr. l'hectare; celle des bois, de 745 fr.

La valeur de l'hectare de vigne est de 2 908 fr.

Dans le département de la Seine, où l'on cultive les intervalles de ceps de vigne, l'hectare vaut 9.000 francs. Dans la Marne, il atteint 8,000 francs, et il descend jusqu'à 1,000 francs dans la Charente.

Il résulte des chiffres dont nous venons de donner un aperçu que la valeur moyenne de l'hectare de toutes cultures en France est de 1,830 francs et quelques centimes.

Préventif pour les fièvres des marais.

L'opinion de l'éminent Dr H. R. Walton d'Annapolis. — "Le **Colden's Liquid Beef Tonic**" est, par excellence, supérieur à l'huile de foie de morue et à tout ce que j'ai jamais prescrit pour des constitutions usées ou débiles. Il est excellent comme préventif contre les fièvres des marais. N'en achetez pas d'autre de votre pharmacien.

L'administration des contributions vient de se livrer à un travail qui offre un intérêt tout particulier puisqu'il rend compte de la richesse territoriale de la France. Elle a recherché quelles modifications avait subies la valeur vénale de la propriété non bâtie dans les trente dernières années.

La comparaison est faite pour 83 départements sur 86. Voici, d'ailleurs, des chiffres qui valent mieux que toutes les appréciations.

Dans le département de la Seine, la valeur des terrains a plus que décuplé.

Viennent ensuite trois départements où la valeur des terrains a augmenté de 100 à 150 0|0.

Ce sont l'Allier, l'Aude et les Landes.

Dans les 12 départements suivants, la plus-value est inférieure à 100 0|0, mais supérieure à 66 0|0: les Pyrénées-Orientales, l'Indre-et-Loire, la Mayenne, Ille-et-Vilaine, la Vendée, le Cher, la Loire-Inférieure, les Deux-Sèvres, l'Indre, Maine-et-Loire, la Vienne et Tarn-et-Garonne.

Dans 29 départements, la plus-value est inférieure à 66 0|0 et supérieure à 33 0|0.

Dans 33 départements, la plus-value ne dépasse pas 33 0|0.

Il n'y a que cinq départements où l'on ait constaté une moins-value.

Cette moins-value est inférieure à 10 0|0 dans la Haute-Marne, l'Ardèche et la Drôme, et supérieure à 10 0|0 dans Gard et les Hautes-Alpes.

On écrit, de Saint-Pétersbourg, le 3 septembre:

Des négociations sont ouvertes en ce moment entre la Russie et la Perse en vue d'établir de meilleures voies de communication entre les deux pays. Jusqu'ici il n'y avait que la seule route de jonction, peu praticable encore, conduisant de Perse, par Ghez-Asterabad, vers le sud de la mer Caspienne. Maintenant la Russie va être reliée à la Perse par deux chemins différens, dont l'un passera par le défilé Getschab et l'autre par celui de Babalski.

La première de ces routes est déjà terminée jusqu'à l'entrée du défilé, et le gouvernement russe a affecté une somme de 25,000 roubles à l'achèvement de l'autre. Les négociations entamées n'ont pour but que d'amener le gouvernement persan à construire sur son territoire deux routes praticables de raccordement aux chemins russes en question.

De plusieurs points de l'empire chinois il est arrivé, ces derniers jours, des rapports à Saint-Pétersbourg, d'après lesquels il se manifesterait en Chine une animosité extraordinaire non-seulement contre la France, mais aussi contre la Russie.

L'*Italie* du 7 septembre:

Malgré les dépêches belliqueuses que se plaisent à publier les journaux anglais, nous ne croyons guère à la possibilité d'une guerre entre la France et la Chine. Et cela pour cette raison, sans en mentionner d'autres, que la Chine n'a pas plus d'intérêt à faire la guerre à la France, que la France n'a la volonté de la faire à la Chine. La situation peut se résumer comme suit:

La Chine est sur le point de négocier un traité avec la France, à la suite des derniers événements du Tonkin. Si elle ne laisse pas croire qu'elle est, au besoin, disposée et prête à faire la guerre au cas où la France n'accepterait pas une transaction, il n'y a aucune chance pour elle d'obtenir des conditions avantageuses. De là les mouvements de troupes qui sont signalés.

La Chine sait parfaitement qu'elle serait vaincue et qu'elle devrait payer les frais de la guerre. Mais, tout en ayant cette persuasion, il n'est pas nécessaire qu'elle la laisse deviner. Elle espère évidemment que le gouvernement français reculera devant une expédition, même s'il était certain d'en retirer un jour honneur et profit. De son côté, le gouvernement français n'ignore pas que, tout en ayant la possibilité de faire payer à la Chine les frais de la campagne, il lui faudra néanmoins faire de grosses avances d'argent.

D'un autre côté, il est à peu près certain que la puissance qui a le plus d'influence en Chine, nous avons nommé l'Angleterre, a tout intérêt à empêcher des hostilités. La guerre, en effet, porterait le plus grave préjudice à son commerce. Aussi n'est-il pas douteux qu'elle ne fasse tout pour l'empêcher, d'autant plus qu'une expédition française, si elle réussissait, comme cela est probable, pourrait entamer la prépondérance anglaise dans le Céleste Empire.

C'est plus qu'il ne faut, on le voit, pour que la guerre soit évitée.

Le *Chief*, [Donaldsonville,] Louisiane, du 29 septembre:

Une communication télégraphique a été établie entre Donaldsonville et la Nouvelle Orléans, mardi dernier.

Cinq minutes de conversation coûtent 50 sous.

Florence, Ga.—Le Dr W. B. Prather dit "Brown's Iron Bitters" ont donné la plus entière satisfaction dans tous les cas où on en a fait usage.

Lorsque le Parlement se réunira, dit le *Journal des Débats*, il faut espérer qu'un des premiers soins de la Chambre des Députés sera de modifier son ordre du jour et de commencer par la discussion du rapport de M. le baron Reille, l'examen des lois militaires. On doit se souvenir que la priorité a été donnée au projet de loi sur le recrutement et au rapport de M. Ballue, mais les événements se sont malheureusement chargés de démontrer que la Chambre des Députés avait eu tort de ne pas résoudre immédiatement au moins la question de principe. Cet avertissement ne doit pas être perdu pour elle, et elle tiendra à réparer dans la mesure du possible la faute qu'elle a commise. Le ministre de la guerre sera bien forcé d'accepter sur l'ordre du Parlement le cadeau qui lui sera fait, non sans quelque regret, par le ministre de la marine, et dont il n'a d'ailleurs jamais méconnu la haute valeur. Alors, avec l'unité de direction et de commandement nous pourrons être assurés de ne plus voir se produire un peu à l'aventure certaines expéditions; et, d'autre part, toutes les fois que l'honneur ou l'intérêt de la France seront engagés sur un point quelconque du globe, on trouvera facilement des forces pour les défendre, sans qu'il y ait lieu de craindre que les renforts indispensables n'arrivent trop tard, parce que tel bataillon ou telle batterie appartiennent à la guerre et non à la marine.

La *Gazette de Lorraine* du 9 septembre:

Mercredi matin a été célébré à la cathédrale de Metz le service solennel pour les soldats français morts pendant la guerre sous les murs de la ville. L'assistance, parmi laquelle il faut citer en premier lieu les membres du Chapitre et beaucoup d'étrangers, était très nombreuse. La messe a été chantée par M. l'abbé Vaugin, prêtre sacristain. Après le service, un grand nombre d'assistants se sont rendus en voiture au cimetière Chambière pour déposer des couronnes sur le monument érigé à la mémoire des soldats français.

A propos de la terrible catastrophe de Java, M. Bertrand secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences de Paris, vient de rappeler que cet épouvantable cataclysme a été prédit par M. Delaunay, membre de l'Académie.

En effet, dans un rapport présenté à l'Académie en 1881, M. Delaunay a annoncé le tremblement de terre de Java, et ce savant a pu même indiquer la date presque précise à laquelle il devait avoir lieu.

La date donnée par M. Delaunay dans son rapport est le 2 août 1883. La catastrophe a eu lieu le 28 juillet.

Le même rapport dit que cette épouvantable secousse terrestre doit être faible relativement à celle qui doit se produire en 1886.

On écrit, de Lisbonne, que M. du Bocage, du remplacement duquel il avait été question, a repris le portefeuille de la marine et des colonies. Il paraît que le cabinet Fontès tient à se présenter, tel qu'il est maintenant, aux Cortès qui doivent se réunir au commencement du mois de novembre pour la discussion de la réforme de quelques articles de la Charte, ainsi que de la loi sur les élections. On sait que ces deux réformes ne plaisent ni aux partis plus avancés, ni au parti conservateur, assez nombreux encore à la Chambre des Pairs, laquelle est l'objectif principal de la réforme constitutionnelle.

Horsford's Acid Phosphate.

Approbation unanime du corps médical.

Le Dr T. G. COMSTOCK, médecin à l'hôpital du "Bon Samaritain" à St Louis, Mo., dit: "Pendant des années nous avons fait usage de cet acide dans cet hôpital pour la dyspepsie et la nervosité et comme breuvage dans les périodes de décroissance et de convalescence de fièvres rebelles. Le corps médical est unanime à en reconnaître l'excellence.

Les immenses ateliers de machines établies à Lowell, Massachusetts, datent de 1824. Ils avaient été construits par la Compagnie dite Merrimack, simplement dans le but d'y fondre des machines qui devaient servir à la fabrication du coton, puis ils devaient être transformés en filatures. Leurs premiers succès ont engagé les entrepreneurs à continuer la même industrie, qu'ils n'ont pas cessé d'exercer.

La grande Compagnie actuelle a été constituée en 1845, au capital de $300,000, élevé, l'année suivante, à $500,000. Depuis, l'usine a fait d'immenses progrès et a été entièrement reconstruite.

En 1845, elle employait de 200 à 300 ouvriers; elle produisait 300 tonnes par mois. Aujourd'hui, elle en livre 700 au commerce. L'usine fournit les machines pour les filatures, les cotonnades, les fabriques de papier, ainsi que les pièces en fer qui servent à la construction des maisons. Elle a, notamment, fabriqué une bonne partie des machines qui fonctionnent dans les filatures du Sud.

On vient de calculer le temps que peut encore durer l'approvisionnement d'anthracite, dans les mines de la Pennsylvanie. Quand ont commencé les extractions d'anthracite, les gisements étaient de 320,000 milles carrés. Admettez 1000 tonnes à l'acre sur un pied d'épaisseur, on arrive à 320,000,000 de tonnes. Maintenant la profondeur moyenne est de 30 pieds, ce qui donne un grand total de 9,600,000,000. Jusqu'à présent, la consommation annuelle a été de 30,000,000 de tonnes; il en résulte que, dès les commencements des opérations d'extraction, il y avait un approvisionnement suffisant pour 320 ans. Il a été extrait déjà environ 508,000,000 de tonnes, ou un approvisionnement de 17 ans; il y a donc encore pour 300 ans de charbon dans les mines d'anthracite. Après, on remplacera le charbon par le gaz d'eau.

Les dépêches ajoutent deux chapitres à la triste histoire des explorations arctiques:

L'une d'elles annonce la mort de l'amiral sir Richard Collinson, commandant de l'expédition partie en 1850, à la recherche de sir John Franklin. Une autre nous apprend la perte de l'expédition envoyée l'été dernier, pour ramener les observateurs qui étaient partis, il y a trois ans, avec le lieutenant Greely, pour établir une nouvelle station polaire.

Sir John Franklin avait réellement trouvé le fameux passage du nord-ouest, découverte qui avait engagé tant de navigateurs à aller risquer leur vie dans ces parages, mais pas un seul homme n'a survécu pour raconter la grande nouvelle.

L'amiral Collinson, avait fait, il y a cinq ans, de vains efforts pour trouver les traces de sir John Franklin, et il était resté à peu près le seul survivant de l'expédition.

Celle de Greely n'avait pas précisément le même but; elle était envoyée pour trouver les points où l'on pût établir des stations fixes qui seraient des points de repère pour les navigateurs.

L'an dernier on était allé à sa recherche, mais impossible de l'atteindre; les glaces s'opposaient au passage.

Une autre expédition composée du baleinier à vapeur Proteo et du navire des Etats Unis Yantic est partie depuis. Le Proteo a été brisé dans les glaces, et le Yantic est revenu à Terre-Neuve, sans avoir la moindre nouvelle de Greeley.

Il faudra donc tenter une troisième expédition pour aller à sa recherche.

Quelques indiens ont découvert dans la terre, à Calistlahuaca, Mexique, une idole d'or du poids de 30 livres et demie. C'était un groupe de figures, que, malheureusement, les indiens, ignorants, ont brisé pour s'en partager les morceaux en parties égales.

Décédée, mercredi matin, 26 septembre 1883 à huit heures trois quarts, à l'âge de 45 ans, 4 mois et 8 jours, d'une maladie de cœur, dame MARIE POTHIER, épouse de Gustave Pothier. Les amis et connaissances de la famille ainsi que ceux de son fils, G. M. Remack sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu CE MATIN à 11 heures. Le convoi funèbre partira de sa dernière résidence, 512 rue Bienville.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré jeudi prochain 27 Septembre 1883, à 8 heures du matin, à la Cathédrale St Louis, pour le repos de l'âme de feue EMMA JEANNE DUTREY. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à y assister.

De la part de la famille.

23 sept–3t

SERVICE FUNEBRE.

Une grand messe sera célébrée à 7 heures du matin jeudi prochain 27 septembre à l'église Ste Marie (Archevêché), pour le repos de l'âme de dame VICTOR BIRI, décédée en mer à bord du vapeur Louisiana le 30 août 1883. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à y assister.

22 sept–3t

VOIE DE MOBILE.

CHEMIN DE FER

De Louisville & Nashville.

Excursion Extraordinaire.

$12 DE LA NLLE-ORLÉANS —A— LOUISVILLE ET LE RETOUR.

Un Convoi d'Excursion partira de la rue du Canal DIMANCHE MATIN 30 septembre, à 8 heures 22 minutes temps de la ville

Excellente occasion de voir l'Exposition et d'assister aux courses d'automne.

Billet de l'Excursion entière, bon pour 10 jours

Douze Piastres

Ces billets ne seront bons que sur le susdit train et à la susdite date.

J. T. HARAHAN, Surintendant.

J. KILKENY, 27sept–4t Ass. Agt. Gén. des Passagers.

Avis.

MMES BAUSSET & GAGNANT accoucheuses devant s'absenter de la Nouvelle-Orléans pour quelque temps informent les dames de leur clientèle qu'elles ont laissé pour les remplacer à leur résidence No 182 de la rue des Remparts Mme WEISKER.

5 sept–1m–d mar

Avis.

AVIS est ici donné qu'à partir de ce jour, il ne sera pas payé l'intérêt sur un billet hypothécaire de $400 daté du 15 septembre 1882 et payable à mon ordre, le dit billet n'ayant pas été présenté à sa maturité pour qu'il soit payé, et étant garanti par une hypothèque.

Nouvelle-Orléans, le 19 septembre 1883.

CARL BECKER, 14 rue St. Pierre.

20 sept–20 25 29

DEMANDES.

ON demande une couturière de premier ordre pour faire des gilets de dessous. S'adresser de 5 à 8 heures du soir, 21 rue de Chartres et de 7 à 8 heures du matin, 71 rue Dauphine. 27sept–6t

ON demande une bonne cuisinière—créole et de couleur de préférence—S'adresser au Nos 26 et 72 rue Bienville. 27sept–27, 28, 30

ON demande des jeunes filles pour faire des cigarettes. S'adresser à Geo. E. Boyse, chez S. Hernsheim & Bro., coin Julia et Magazine. 27 sept–

ON demande—Une femme blanche pour faire le métier de gardienne et aider aux travaux du ménage. Il est nécessaire de parler l'anglais et le français. S'adresser au No 197 rue Septième, près Camp. 25 sept–2t

On demande

UNE femme de couleur bien recommandée pour s'occuper d'un jeune enfant. S'adresser immédiatement au No 94 rue de l'Esplanade, entre Bourbon et Dauphine. 18 sept–

ON demande à louer une maison ayant au moins 5 chambres à coucher une grande cour, et située dans un quartier respectable où les chars soient d'un accès facile. S'adresser à W. A. ROY, chez Bickham & Moore, en ville. 16 sept–

Professeur.

UNE dame ayant une longue expérience de l'enseignement, et pouvant fournir les meilleures recommandations désirerait trouver une place de professeur dans une famille ou dans une institution, en ville ou à la campagne. Elle enseigne le français l'anglais, la musique et le chant. S'adresser au bureau de l'ABEILLE.

31 août–

A LOUER.

A louer.

A PARTIR du 1er octobre 1883, une demi maison haute, avec mansarde bien finie jardin devant la maison, magnifique cour, citerne, water-wo k, etc., située No. 263 rue St. Claude, entre St Philippe et Ursulines. Pour de plus amples informations s'adresser à M. J. J. REISS Nos. 93 et 95 rue Decatur. 20sept

A louer—Une très agréable maison de résidence ayant un joli jardin et arrière cour, située rue Bourgogne entre Hôpital et Quartier. à un ilet seulement des chars de la rue des Remparts et dans un quartier très bien habité. Pour les conditions, s'adresser au No 134 rue du Quartier, ou à M. Jérôme Meunier, 44 Passage de la Bourse. 14 sept–1m

A VENDRE.

A Vendre

A la résidence haute No 214 rue du Bayou près Frémé, ayant 2 grands salons, plusieurs chambres à coucher, salle à manger, sitting-room, cabinets, offices, cave, cuisines, chambre à bains, jardins, porte-cochère, etc. etc. Prix modérée.

Pour visiter la propriété et autres renseignements, s'adresser au soussigné,

P. A. CONAND, Notaire, 45 Passage de la Bourse.

27 sept–3 sem–J&D

A vendre

UNE jolie maison de maître contenant 6 pièces et les cuisines, située rue Claiborne No 252, entre Ursulines et Bayou Road. S'adresser au soussigné

P A CONAND, Notaire.

27 sept 2smMaJD 45 Passage de la Bourse

A vendre—Un assortiment de superbes VASES et CORBEILLES en marbre, reçu par la barque Matteo M., de Gênes, Italie. S'adresser à FLORVILLE FOY, 93 rue des Remparts 23 sept–6t

A vendre—Un demi ilet de terre haute, près de la rue Esplanade, 3me district, convenable pour jardin ou pour bâtir; une bonne barrière et une petite maison existent sur les lieux. Ils seront vendus en bloc ou en lots à des conditions raisonnables, avec de temps. S'adresser à LOUIS H. PERRET. 22sept–6t 32 Passage de la Bourse.

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq etc.
Porto de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvre, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.

AUX PLUS BAS PRIX.

Société d'Assistance Mutuelle de St Maurice.

[Casernes et Versailles.]

Assemblée Générale Trimestrielle et Obligatoire.

LES officiers et membres de cette société sont par le présent avis notifiés que l'assemblée générale trimestrielle et obligatoire aura lieu le JEUDI 27 du courant, à 8 heures p. m., à la salle de la société située au coin des rues Hancock et Chartres.

Le conseil d'administration se réunira à 7 heures p. m.

Par ordre du président,

SEBASTIEN ROY,

P. V. RELIMPIO, Secrétaire.

25 sept–3t

Agence d'Emigration Française.

LE SOUSSIGNÉ a ouvert à St Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il sollicite les ordres de MM. les planteurs de la Louisiane qui auraient besoin d'ouvriers ou de fermiers. Ceux qui auraient des terres à vendre ou à céder à quelque condition que ce soit, sont priés de s'adresser à lui, en lui envoyant les renseignements nécessaires.

F. C. BOUCHER, Directeur
104 E. Third street,
Presley Block, St Paul, Minn.

19 sept–6mo.

Bienville Oil Works Co.—31 rue Carondelet, Nlle Orléans. Lundi.—L'élection annuelle de six directeurs de cette compagnie aura lieu d'après sa charte, à son bureau, LUNDI 8 octobre 1883 entre les heures de 10 A. M et de 3 P. M.

A. BENJAMIN, Secrétaire.

25 sept–au 8 oct

RESTAURANT DE JOHN

Grande ouverture dans un nouveau local

181 - - - Rue du Canal - - - 181

(A une porte du théâtre du Grand Opéra.)

Ce fameux restaurant sous la seule direction de

Mme JOHN STRENNA,

A OUVERT le SAMEDI, 15 septembre avec une installation et des accommodations somptueux pour les clients, ainsi tous les mets délicats de la saison et les meilleurs que fournit le marché.

Le département culinaire est sous la direction du célèbre chef de cuisine, "PAUL."

25sept–1m

JE prends plaisir à annoncer au public que CHAS. STEIDINGER et R. CHAMPAGNE auront dorénavant un intérêt dans mon commerce en habillements

LEON GODCHAUX.

En référence à la notice ci-dessus, les soussignés prennent l'occasion de remercier leur nombreux amis pour les faveurs reçues d'eux jusqu'à ce jour, et désirent respectueusement qu'ils continuent à les favoriser de leur clientèle.

CHAS. STEIDINGER, R. CHAMPAGNE.

23 sept–4t

Whitney National Bank of New-Orleans.

LES SOUSCRIPTEURS au fonds-capital qui n'ont pas encore signé le livre des souscriptions sont priés de le faire à la Banque Nationale d'Etat.

T. R. ROACH

6 sept–1m 31 et 33 rue du Camp.

A. CANONGE,

Professeur de langues anciennes et modernes, littérature, histoire, mathématiques, etc., etc.

S'adresser au Dr F. FORMENTO, à son bureau rue Baronne No 1 entre 2 et 4 heures P. M. 15 sept–

AVIS.

J'AI admis ce jour M. MAYER ISRAEL comme associé de la maison qui sera connue sous la forme sociale de C. LAZARD & CO.

C. LAZARD.

Nlle-Orléans, 19 septembre 1883.

En référant à l'avis ci-dessus je désire faire part de mes intimes clients à mes nombreux amis et connaissances pour leur bienveillant patronage pendant le temps que j'étais employé chez M. LEON GODCHAUX. Je profite de l'occasion pour solliciter la continuation à mon nouveau local, Nos 29 31 et 33 rue du Canal, coin North Peters.

20sept–4t MAYER ISRAEL.

New 1 1-2,

19 RUE ST-CHARLES,

Liqueurs et Vins les plus fins.

EXCELLENT LUNCH CHAUD

SERVI JOUR ET NUIT.

LE SALON NE FERME JAMAIS.

F. ARTIGUES, Propriétaire

1er sept–1m–D Mar J.

LA BOTTE ROUGE!

A l'enseigne de la "BOTTE ROUGE",

ANGLE DES RUES URSULINES ET DAUPHINE.

BOTTES, SOULIERS,

ET BOTTINES, A BON MARCHÉ.

GEORGE WAGNER.

1er sept–4m mer sam dim.

Joseph Monteleone,

Encoignure St. Louis et Royale.

GRANDE RÉDUCTION!

Chaussures à boutons hautes et bottines en peau de veau français, cousues à la main, à $3 75

Chaussures à boutons basses en peau de veau français, cousues à la main, à $3 50.

Chaussures à vis de $2 à $2 25.

Aussi, un grand assortiment de chaussures de tout genre.

N B—Toutes les chaussures sont garanties.

21 juil–1 an–Sam Dim Mar

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés —EN—

NATTES

DE CHINE

A. Brousseau's Son

17....RUE DE CHARTRES....

TAPIS

Le plus grand stock au Sud.

Prix qui conviendront à tout le monde.

5juin–1an

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLÉANS

BUREAUX 92 RUE ROYALE.

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

Audiffret Jean-Baptiste	Florance Julie
Alexandre Bordes	Foresta Charles de
Abadie Cécile Barbé,	Fontan Baptiste
Baron Jean	Guilhemet Marie,
Bernard les époux	Gomion Justine Michel,
Chatelet Henri les époux	Gormond Dr
Castet Paul,	Lapie Damiens
Castet Marie Anne	L'haillier, femme Bourru
Castet Anne,	Le Maréchal Charles
Charles Pierre,	Laffargue Gabriel,
Claverie J. Marie Louis,	Lamason Jean
Cachotres Bruno	Mattel Pierre
Carralis Michel	Martin Jean
Dugourd Jacques	Clé-Cecilia Jean,
	ment, Pary Pierre Gustave
Dumas Francis Ernest,	Rosère, ainé
Dumas Edouard Clément	Rosère dit St Hilaire
Dumas Alcide Pierre,	Rousset Jean Baptiste
Ducos Jean	Seguene Bernard
Ducos Bernard,	Saone Jean Alexandre
Estebinet Baptiste,	Prébaco,
Esquier les époux	Tajagué Louis Baptiste
Escudé Gabriel	

Le Gérant du Consulat de France,

FRANCIS NAVONE.

La Nlle-Orléans, le 1er septembre 1883

INSTITUTIONS.

LES élèves pour le Collège Jefferson paroisse St-Jacques, quitteront la ville sur le J. M. White, à 5 heures, MARDI APRÈS MIDI, 2 octobre.

Les parents qui désireront prendre des arrangements pour envoyer leurs fils à cette institution devront s'adresser au Très Rév. J. B. BIGOT, Convent P. O. ou au Rév. G. S. RAPIER, Boîte 138, P. O. Nouvelle-Orléans. Le Père Rapier sera en ville toute la semaine et se rendra à l'appel des personnes qui désireront le voir.

1 sept–1m

Collège de l'Immaculée Conception,

Coin Commune et Baronne.

LES classes seront rouvertes au Collège de l'Immaculée Conception, LUNDI, le 1er octobre.

THEOBALD W. BUTLER, S. J.

25sept 14t Président

INSTITUTION CURTO.

Pensionnat et Externat,

Coin St Philippe et Prieur.

LES cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.

Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Curto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offertes aux élèves sans prix extra.

Un cours d'Espagnol et d'Allemand a lieu

17 août–

COLLÈGE DE SPRING HILL,

PRÈS DE MOBILE.

LA réouverture des cours aura lieu le 1er octobre. Les élèves, accompagnés par deux des professeurs du Collège partiront de la Nouvelle-Orléans lundi, 1er octobre par le train du matin du chemin de fer de Mobile (7 h 20 m) Le président et le vice président se trouvant en ce moment à la Nouvelle-Orléans recevront les parents et les amis des élèves, tous les jours jusqu'au 1er octobre au Collège des Jésuites rues Baronne et Commune. 25 sep–7t.

Columbian Institute,

128 RUE ESPLANADE,

ECOLE de jour et Pensionnat pour jeunes filles, kindergarten pour petits enfants, garçons et filles. La réouverture de la session a eu lieu le 3 septembre 1883.

Mlle H. FITZGERALD,

Sept–3mois Directrice.

Ecole graduée pour garçons

No 7 RUE PRYTANEE.

A. S. LECHE, Principal.

Cours classique et commercial. La session commence le 17 septembre 1883.

L'anglais le français, l'allemand l'espagnol, le latin l'écriture et les mathématiques y seront enseignés par des professeurs expérimentés.

Des pensionnaires en nombre limité seront pris.

A partir du 1er octobre il sera organisé le soir une classe commerciale pour les jeunes gens.

23 août–2 m–D Mar J

COLLEGE DE ST-EUGENE

A MANDEVILLE.

Sous la Direction immédiate du Curé de la Paroisse.

SITUÉE sur un des sites les plus gracieux et les plus aérés de Mandeville, et à proximité de la Nouvelle-Orléans, cette institution se recommande par l'éducation complète qu'on y reçoit. L'enseignement confié à des professeurs émérites, comprend le cours commercial, l'anglais, le français, les mathématiques, la tenue des livres, etc., etc.

L'allemand, l'espagnol et la musique sont aussi enseignés à la demande des parents.

Prix de la pension, blanchissage compris, invariablement payable d'avance par mois, $15.

La réouverture des classes est fixée au premier lundi de septembre

S'adresser au

REV. PERE AVEILLÉ

1er sept–2mois dim mar jeu Directeur.

Collége Commercial de Saint-Stanislas.

A LA BAIE ST-LOUIS, MISS.,

(Incorporé par la Législature d'Etat.)

CETTE institution florissante dirigée par les Frères du Sacré-Cœur occupe un site admirable sur les bords du Golfe. Les bâtiments sont vastes et les terrains que la récréation produit de ombrage... les élèves au pays.

Le Collège ... Départ par le train de ... Pour de plus amples informations s'adresser au Collège ou à l'Académie de St Aloysius, coin Chartres et Quartier à la Nlle Orléans

1 sept–1m

Université de la Louisiane.

COLLEGE

—ET—

École Supérieure Annexe.

La faculté se compose de douze professeurs et instructeurs.

Cours scolaire complet, Langues, Belles-Lettres et Sciences accessoires à l'obtention des degrés littéraires et scientifiques.

Dans le cours de Latin de Grec de Mathématiques, d'Anglais et de Littérature, l'enseignement est essentiellement complet

Le français et l'allemand sont enseignés comme des langues-mères. Les premières classes ne parlent que le français et l'allemand dans la salle de lecture.

Dans les départements de Physique, de Mécanique et de Chimie une attention spéciale est consacrée aux relations qui existent entre les diverses sciences et les industries du pays. La machine à vapeur, le télégraphe, le téléphone, la lumière électrique, la photographie, la théorie et la façon de faire usage du saccharomètre pour la classification des sucres et sont autant de questions dont on s'occupe soigneusement. Les sujets sont parfaitement démontrés par des expériences et autant que possible, les élèves refont les expériences eux mêmes.

Une classe de tenue de livres à doubles entrées et de calligraphie a été ajoutée à l'Université.

Notre école supérieure annexe reçoit les élèves à l'âge de 12 ans et les prépare pour les jeunes classes du Département du Collège. Le latin, le grec, les mathématiques, l'allemand et le français sont enseignés en outre des branches nécessaires à une bonne éducation anglaise.

Les prix de l'enseignement sont, $30 la session pour le collège, et $45 pour le Département de l'Ecole Supérieure, payables en fractions égales au commencement de chaque quart de session. Les sessions commencent, la première, le 1er octobre, la seconde le 7 décembre, la troisième, le 15 février, la quatrième le 15 avril.

Pour de plus amples informations, des catalogues, etc. s'adresser au bureau, coin des rues Baronne et Commune, aussi rue Dryades, entre Canal et Commune, de 10 heures du matin à midi

RICHARD HENRY JESSE,

26 août–1m Doyen.

Institut Markey & Picard,

à l'angle des rues Esplanade et Tonti

Nouvelle Orléans.

PENSIONNAT ET EXTERNAT.

LE 3 septembre aura lieu l'ouverture des classes de cette institution si favorablement connue.

Les études comprennent toutes les branches formant une éducation complète. L'enseignement des arts d'agrément est confié à des professeurs éminents. Pour plus amples informations s'adresser à l'Institut. 23 août–3m. J Mar D.

Collége de Spring Hill.

Incorporé par la Législature de l'Alabama en 1836.]

LE Collège de Spring Hill s'élève sur une colline, à cinq milles de Mobile et à cent cinquante pieds au-dessus du niveau de la mer.

Constamment rafraîchi par la brise, son site est à la fois agréable et sain.

Grâce à sa position le Collège est entièrement exempt des maladies qui sévissent à certaines saisons dans le Sud.

Cette Institution est sous la direction des Pères de la Compagnie de Jésus, qui n'épargneront rien pour orner les esprits de leurs élèves des connaissances et former leurs cœurs aux vertus d'où leur avenir dépend.

Le plan des études est divisé en trois Cours principaux: le Cours Préparatoire, le Cours Classique et le Cours Commercial qui sont enseignés de la manière la plus sérieuse.

Pour plus amples informations, s'adresser au Collège de Spring Hill, ou au Collège des Jésuites rue Baronne, à la Nouvelle-Orléans.

8 juil–3m dim mar jeu

Jefferson Academy,

95 Rue Conti, entre Bourbon et Dauphine.

Sous la direction de WILLIAM HENRY.

LA 46me session annuelle commencera le LUNDI, 3 sept.—Classes du jour: de 9 A. M. à 3 heures P. M., classes du soir de 6 1|2 à 9 heures. Pour les conditions, s'adresser à l'Académie. 12août–2m dim mar jeu

Collège de Saint Isidore.

(RUES PETERS ET REYNES,)

Troisième District, Nouvelle-Orléans.

Sous la direction des Prêtres et des Frères de la Congrégation de Ste. Croix.

CINQUIÈME ANNÉE SCOLAIRE.

LE samedi, 1er septembre, à 8 heures du matin, tous les cours entreront en activité, et leur but principal est de donner aux élèves une éducation commerciale complète

Pension, enseignement, etc., $16 par mois.

Pour des renseignements en détail, s'adresser au Rév. Père Supérieur.

16 sept–3 m dim mer sam

PAPETERIE!

H. BILLARD.

59 rue Chartres, coin Bienville

Librairie Française,

PAPETERIE!

Reçu par les derniers arrivages de New-York, un très fort assortiment de Registres de tous formats, et de tous modèles.

Livrets Portefeuilles, Carnets, etc, etc, etc.

Provenant des meilleures fabriques de New York pour être vendues à des prix défiant toute concurrence.

Papiers à lettres,

Enveloppes,

de tous formats et qualités.]

ENCRES

de toutes les marques en renom.

Crayons, Plumes, Porte-Plumes

Dépôt des plumes et Porte-Plumes, or, de la marque Faber

Fournitures pour Ecoles.

Articles fabriqués sur commande.

Reliures en tous genres.

ALBUMS

en tous genres.

Autographes, Photographes.

Porte-monnaies et Bourses.

Agent général de toutes les publications françaises de Paris et de New York.

Cabinet de lecture.

Abonnement au mois.

Papier et fournitures de Papiers peints—Décoration d'appartements.

Décorations de Plafonds, etc etc.

[Genres et styles nouveaux.

Echantillons et devis fournis sur demande.

13mai–

Annonce d'Automne

DE

GODCHAUX.

NOS ETOFFES et CONFECTIONS pour la prochaine saison sont maintenant

Prêtes et peuvent être examinées!

Nous avons le stock le plus complet de

VETEMENTS

—ET—

Articles de Toilette,

En Amérique comprenant

Toutes les Dernières Nouveautés.

Nous avons des tailleurs de première classe dans tous nos départements et garantissons

NOS PRIX

Comme étant positivement les plus réduits pour des articles fins.

Des échantillons et des instructions seront envoyés pour prendre ses propres mesures, dans toutes les parties des Etats Unis sans frais

LEON GODCHAUX,

81, 83 et 85 rue du Canal.

Sériciculture en Louisiane.

Œufs de vers à soie première qualité, à $4 $5 et $6 once. Le produit de mes œufs sera toujours payé ici le prix le plus élevé comme prouve, pourvu que les cocons soient de première classe. Je ne vendrai pas de qualités inférieures

MURIERS.

Pour l'automne prochain j'aurai en vente pour plant des MURIERS de deux, trois et quatre ans aux prix suivants

LOW SANG ou Morus Alba Japonicas MORETTI, ROSE ALBA et LUSSE de $5 à $30. Le cent avec escompte

Un traité complet sur la Sériciculture et les différentes manières de cultiver les Vers à Soie. Je sollicite de nouveau des correspondances et répondrai à toute question sur la Sériciculture et pratique, industrielle ou scientifique, qui me sera faite par toute personne me transmettant un timbre poste pour la réponse. Ordres remplis promptement. Réponse faite aux lettres par retour de la malle

Adresser

J. HERBELIN,

179 et 181 rue de la Douane 179 et 181

15 sept–1m Dim, Mar Jeu

Le Stock le plus vaste, au Sud de voitures.

Fred. N. THAYER.

163 rue Gravier, vis-à-vis l'Hôtel St Charles, et 13 rue de l'Union.

Entrepôts, rue Gravier, 217.

Dépôt du Crane & Breed Manufacturing Company.

Corbillards et Articles à l'usage des Entrepreneurs de Pompes Funèbres Buggies, Voitures, Harnais, Voitures d'enfants, Vélocipèdes, Bicycles, etc.

18 mars 83–1an

LEON QUEYROUZE,

"GROCER" EN GROS,

—Importateur de—

VINS ET DE LIQUEURS

—Et marchand de—

Produits des Campagnes et de l'Ouest,

97 RUE DECATUR,

11 mars–1an Nlle-Orléans.

P. BOISSONNEAU,

MARCHAND-TAILLEUR.

137 - - Rue du Canal - - 137

AU PREMIER.

ENTRE LES RUES ROYALE ET BOURBON.

A l'honneur d'informer sa clientèle et le public en général qu'il vient de déballer un assortiment de marchandises de printemps et d'été, provenant des premières fabriques de France et d'Angleterre.

Ces articles ont été choisis avec le soin le plus minutieux, ils sont ce qu'il y a de plus nouveau et se recommandent par la qualité, la variété et le bon goût.

M. Boissonneau prie ses clients de vouloir bien l'honorer d'une visite et examiner toutes ces étoffes, dont le détail serait trop long.

M. Boissonneau n'emploie dans ses ateliers que des ouvriers de première classe, et il appelle aussi l'attention sur ses prix très modiques. 8avril–an 22 oct.

ELKIN & CIE.,

100....RUE DU CANAL....100

Offrent leur vaste fonds de

Tapis de Velours et de Bruxelles,

dits "Body Brussels" et

"Tapestry Brussels" et des

TAPIS

Trois plis "Ingrain"

A des prix très réduits.

La maison reçoit maintenant de fraîches importations de

NATTES DE CHINE, de diverses qualités.

NATTES DE CHINE, sans couture.

TOILES CIRÉES.

STORES DE FENÊTRES.

RIDEAUX DE DENTELLE, Etc.

21avril—dim, mar, jeu.

Grandes Réductions.

T. C. PORTEOUS

133, Rue du Canal,

BATISSE TOURO

VIENT DE RÉDUIRE le prix de ses marchandises dans tous les departements de son magasin, et invite les acheteurs à venir examiner son stock.

GRANDS BARGAINS

—EN—

Bonneterie et en Rubans,

ETOFFES A ROBES.

SOIERIES,

Flanelles et Couvertures.

25 sept–

Vente d'écoulement.

Afin de disposer de toutes nos marchandises anciennes avant l'arrivée de nos nouvelles pour

L'AUTOMNE,

nous avons fait de grandes réductions dans les prix de nos marchandises et été, surtout les LINONS, GINGHAMS NUNS VEILINGS, GRENADINES ET ETOFFES A ROBES EN GENERAL

Nous offrons aussi un bel assortiment de PARASOLS ET OMBRELLES à des prix très réduits. Bargains en Dusters, Ulsters, Costumes d'enfants, Linge de dessous, etc.

L'attention spéciale est appelée sur nos nouveaux genres de

NATTES DE CHINE.

Aussi, de fort jolis Tapis de Bruxelles nouvellement reçus.

N. B. Des échantillons de tissus sont envoyés sur application à tous les points du pays.

B. & W. CRONER,

141 rue du Canal, coin Bourbon.

1er sept–3m

H. DAMIENS

127, RUE ROYALE, 129

COIN TOULOUSE.

Nouvelles Marchandises

Reçues par les steamers Paris et Counsellor.

ARTICLES DE BAINS.

COSTUMES DE BAINS—pour Dames.
MAILLOTS ET CALEÇONS—de bains.
PEIGNOIRS ET SERVIETTES—à bains.
SANDALES—pour hommes et pour dames.
OMBRELLES ET PARASOLS—bains de mer

BONNETERIE,

Chemises Françaises--blanches et en couleurs. Gilets, Caleçons, Chaussettes, Mouchoirs, Cravates, Bretelles, ETC. ETC. ETC.

ORFEVERIE DE CHRISTOFLE

Couverts de Table, Couverts à Dessert, Cuillers à Café, Louches.

OMBRELLES pour DAMES,

HAUTE NOUVEAUTÉ

PARFUMERIE, MERCERIE, LINGERIE.

TOILE CAOUTCHOUC—par yard.

13 mai–

ACHAT ET VENTE

D'Ouvertures de Seconde Main,

—TELLES QUE—

Portes p'eines et vitrées, châssis, persiennes vitrines, comptoirs, etc.

No 12 RUE CONTI,

2 sept–1m m r j d A DELCOURT

Aux fabricants de sucre de cannel et de sorgho, aux Brasseurs, etc.

BI-SULPHITE DE CHAUX

—DE—

1851 - - BONNABEL - - 1883

TRENTE DEUX ANNÉES DE SUCCÈS incontestables constituent la meilleure preuve de la supériorité de notre Bi-Sulfite sur tous les agents, antiseptiques ou décolorants et autres agents de défécation quelconque qui ait jamais été employé pour traiter le JUS DE CANNE. Tous les Etats du Nord et de l'Ouest s'en servent également. Des circulaires et des instructions sont envoyées à tous ceux qui en font la demande à

H. BONNABEL,

17sept–1m 37 North Peters Street

AVIS AUX ARCHITECTES

Exposition Centenaire du Coton et de l'Industrie.

Bureau du Directeur-général,
N l-Orléans, 25 août 1883.

CONFORMÉMENT à une résolution adoptée le 28 août 1883, par le bureau de Direction, le soussigné annonce que 30 jours après le choix de l'emplacement, qui doit être fait d'une manière définitive le 18 septembre 1883, il recevra les dessins de l'édifice de la dite Exposition. Les dessins doivent être adressés à

E. A. BURKE,

30 août– Directeur-général, Nlle-Orléans

BASILE BARES,

No 84 - - Rue Royale - - No 84

Entre St.-Louis et Conti.

Grand arrivage de Fontes de toute épaisseur

Et articles pour la réparation des Pianos et Orgues.

Par steamer DUPUY DE LOME, du Havre.

N'attendez pas, si vous avez un vieux Piano chez vous mais envoyez-le à BASILE, qui en fera un piano neuf à un prix très raisonnable.

Accords et réparations pleinement garantis

J'offre le plus haut prix du marché aux personnes de la ville et de la campagne qui désirent se défaire de leurs Pianos. 17sept–

MaraisStreetSteam Brewery

H. F. STURCKEN,

80, 82, 84 et 86 RUE MARAIS,

Entre Conti et St.-Louis.

Alph. WALZ,

FABRICANT DU CÉLÈBRE

MALAKOFF BITTER.

94 et 96 rue Conti, Nouvelle-Orléans

Succursale à Paris

1 fév 9–Dim M

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 26 SEPT.—CLASSE No 239

Tirage de 4 heures P. M.

7 57 56 18 21 5 59 49 50 43 42 27 73 34

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous principaux journaux, se font en public et seulement dans les salons de la Compagnie. En témoignage nous apposons notre signature Ce 26 septembre 1883 à 4 heures P. M.

LOUIS H. PLU[?]
J. A. A. BOURSEAU

Les plans de ...